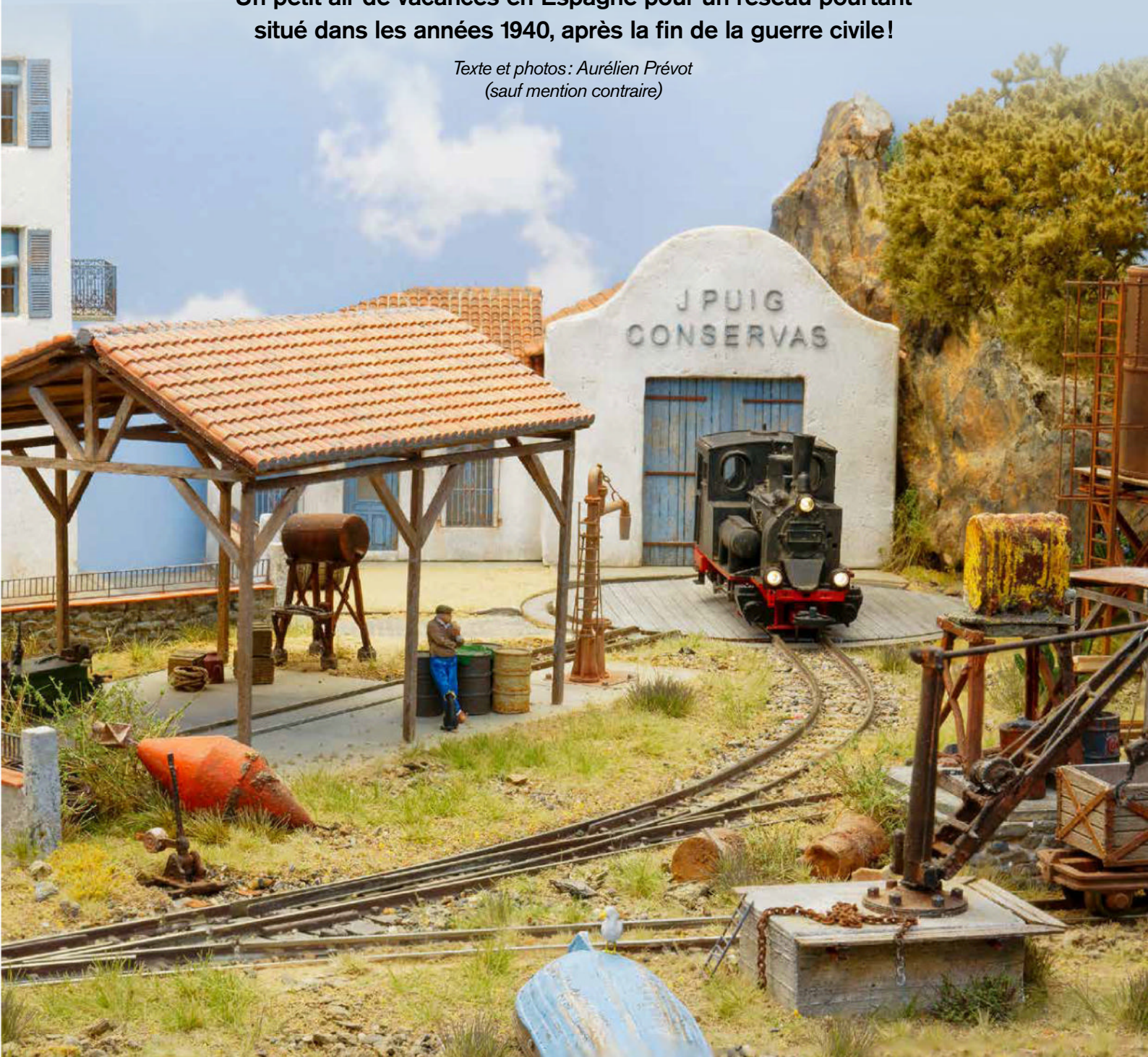


Catalogne années 40

VIVA ESPAÑA

Un petit train à vapeur, un décor méditerranéen, la mer...
Un petit air de vacances en Espagne pour un réseau pourtant
situé dans les années 1940, après la fin de la guerre civile !

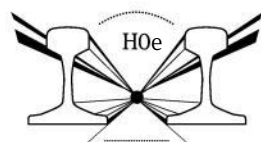
*Texte et photos : Aurélien Prévot
(sauf mention contraire)*



Devant la conserverie, une plaque tournante pour desservir l'atelier des locomotives.



Sur la gauche du réseau, au premier plan, un navire déchargé de la pêche du jour.



© F. Fontana



© F. Fontana

Vue générale du réseau

Aurélien Prévot: Bonjour Jean-Christophe, peux-tu nous présenter en quelques mots ton réseau? Jean-Christophe Mary:

Avec plaisir! Nous sommes dans un petit village catalan dans les années 1940. C'est le jour du marché sur la place, il y a de l'ambiance! Sur la gauche, le port où l'équipage d'un chalutier s'affaire à décharger la pêche du jour. Celui-ci est dominé – du haut d'une falaise – par un champ d'oliviers où un cochon ibérique s'est égaré (forcément un pata negra). Sur la droite, la zone « industrielle » où l'on retrouve, en premier plan, un fabricant de barques occupé à peaufiner sa dernière commande et préparer ses expéditions, en second plan un abri pour la locomotive et, tout au fond, une conserverie.

AP: Pourquoi avoir choisi ce thème?

JCM: C'est très simple: j'aime la vapeur, je voulais une destination exotique et c'est un endroit où je vais en vacances...

AP: Peux-tu nous dire un mot sur le plan de voie?

JCM: Il est également très simple: une voie unique, tout en courbes et contre-courbes, tra-

verse le village, surgissant d'un tunnel – sur la gauche – et disparaît – sur la droite – dans une remise. J'envisage d'ailleurs de la boucler prochainement pour permettre des circulations en continu. Trois embranchements viennent se greffer sur la voie principale: un pour desservir le port, un autre pour enlever les barques, le dernier pour desservir la conserverie et l'abri à locomotive. Je suis très content d'avoir réussi à caser sur une surface aussi exiguë une mini-plaque tournante, un rêve d'enfant! L'échelle HO-9 facilite aussi grandement les choses.

AP: L'ambiance vient aussi du décor. D'où viennent les bâtiments?

JCM: Des créations libres, majoritairement. Les murs des bâtiments sont en Forex de 3 mm d'épaisseur et recouverts d'enduit de rebouchage pour plus de réalisme. Une fois secs et poncés, les murs sont peints à la peinture acrylique très diluée en ocre ou en gris, une gouache blanche est appliquée à l'éponge par tamponnage. J'obtiens ainsi une multitude de nuances. L'application est souvent plus dense en haut qu'en bas car la peinture des bas de murs se détériore plus rapidement. L'avantage de la gouache est le droit à l'erreur: une légère friction avec une

éponge humide suffit à retirer la peinture. J'ai terminé par une légère patine. Le cinéma est la reproduction d'une salle obscure aujourd'hui fermée de Limoux (Aude). Petit clin d'œil au cinéma français, j'ai reproduit (en l'adaptant), la maison de M. Hulot de *Mon oncle* de Jacques Tati. L'église, enfin, est une façade Artitec modifiée pour évoquer le style baroque hispanique. Une niche hébergeant Saint-Georges terrassant le dragon (Preiser) remplace la grande fenêtre centrale et j'ai ajouté deux ailes pour élargir sa façade.

AP: Tu as aussi soigné les détails.

JCM: Le cinéma projette le film *Raza*, sorti en 1941. Beaucoup de bâtiments sont éclairés et aménagés comme la boucherie qui donne sur le port, le restaurant ou le « salon de peluquería » (le coiffeur) dont la façade est ornée des célèbres « azulejos » hispaniques. L'intérieur comprend deux sièges mécaniques et des boiseries. Les 40 personnages (Modelu3D ou Preiser) ont tous été repeints à la peinture à l'huile pour plus de réalisme. ►



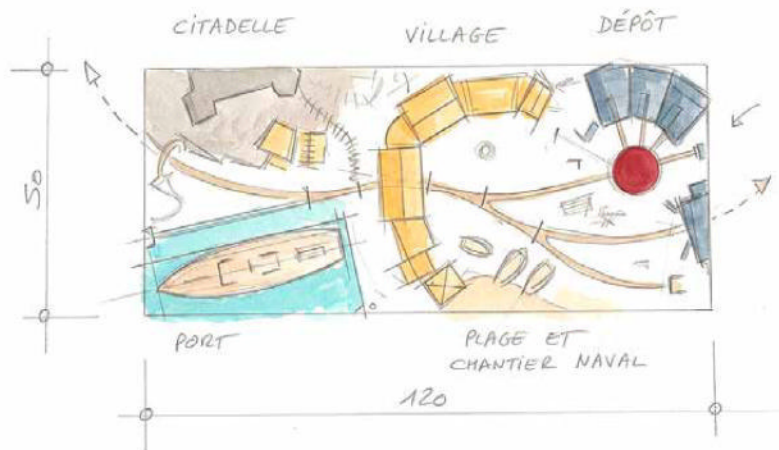
Jean-Christophe Mary aux commandes de son réseau, à Chambéry en 2023.



LE RÉSEAU EN BREF

- Dimensions décorées : 110 x 50 cm
- Infrastructure: caisson en contreplaqué de 10 mm
- Éclairage: dalle à LED de bureau (éclairage surpuissant pour ambiance méditerranéenne)
- Hauteur du plan de roulement: 110 cm
- Thème: village catalan
- Époque: années 1940
- Voie : Peco (9 mm d'écartement)
- Alimentation: numérique (Roco Multimaus)
- Commande des aiguilles: servo-moteurs (smart-switch) PLS 100
- Type d'exploitation: point à point (bouclé en projet)
- Type de coulisses: sans
- Bâtiments : construction intégrale (carton Plume© et Forex) et adaptations de productions commerciales

PLAN DU RÉSEAU



Des ouvriers font la pause, atablés au café. Beaucoup de bâtiments sont aménagés et éclairés.



© F. Fontana

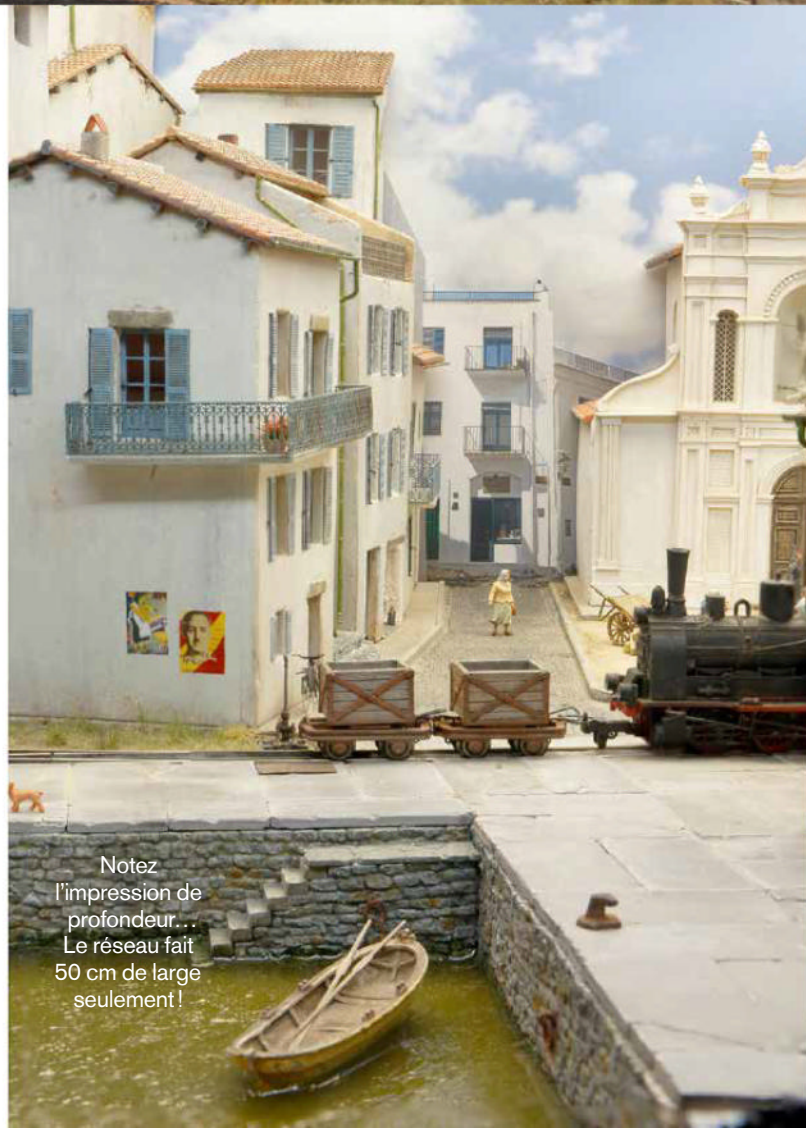
A droite de la maquette, des ouvriers s'affairent au chantier naval, desservi par le rail.

► **AP : Le relief est aussi très réaliste.**

JCM : J'ai choisi d'utiliser de la pierre naturelle : réalisme garanti si l'intégration est réussie. Toutes les pierres ont été collectées autour de Cadaqués, au fil des vacances d'été. Une partie a été utilisée telle quelle pour reproduire certains enrochements tandis que certaines pierres ont été soigneusement pilonnées pour obtenir des éclats ensuite collés sur un support en carton pour former les différents murets. Le poids n'est pas trop important pour un micro-réseau.

AP : J'ai particulièrement apprécié ta reproduction des oliviers. Peux-tu nous en dire plus ?

JCM : C'est une technique classique. J'ai récupéré de belles branches sèches de thym ou de romarin qui, je trouve, évoquent bien la forme et la couleur des troncs d'olivier au 1/87. Le branchage est complété par de petites branches de zeeschuim teintées et collées tandis que le feuillage provient de Silhouette-Minatur. Les sols sont recouverts de tapis Martin Welberg ou Lars Op't Hof Scenery, systématiquement complétés de brosse de pigments au hasard, de roches, graviers, sable ou de touffes d'herbe, notamment Silhouette-Minatur.



Notez l'impression de profondeur... Le réseau fait 50 cm de large seulement !

Difficile de reconnaître l'église Artitec ! Sur la droite, le cinéma de Limoux. Le marché bat son plein tandis que le curé discute devant la porte de l'église.

AP : Le village est au bord de l'eau.

Comment l'as-tu reproduite ?

JCM : J'aime beaucoup reproduire l'eau... Ici, je suis parti d'une résine bi-composants de marque Epodex facile à mélanger – dans un rapport de 1 pour 2 – sans odeur, ni dégagement de chaleur. Pour l'eau du port, inutile de donner de la profondeur. La turbidité de ce genre d'endroit permet de couler moins d'un centimètre de résine. Celle-ci est préalablement teintée à la peinture acrylique marron vert dont la couleur est la reproduction au mieux de celle restituée par les photos des eaux portuaires. Les ports étant généralement protégés, j'ai évoqué de simples risées avec un médium brillant déposé et mis en forme au pinceau, une fois la résine sèche. La plage m'a demandé plus de travail. Il fallait donner de la profondeur, restituer l'écume de l'eau lorsqu'elle s'échoue sur la plage et s'assurer de la bonne couleur ! L'observation de la réalité est le meilleur des guides. J'ai coulé une première couche de résine, préalablement teintée avec de la peinture pour vitrail qui donne de la profondeur et de la transparence, à la différence d'une peinture acrylique. Le plus délicat ? Le choix de la teinte : la Méditerranée n'est pas un lagon de Polynésie... Une seconde coulée de 2-3 mm d'épaisseur, légèrement translucide, accroît l'effet de profondeur. Reste à reproduire l'écume : une larve de gouache blanche mélangée à du médium brillant. Le dosage est délicat car le médium, avant séchage, est... blanc ! J'ai dû faire plusieurs essais pour parvenir au bon dosage. Le mélange est ensuite soigneusement déposé au pinceau : il reproduit fidèlement le blanc translucide de l'écume. J'ai également ajouté des fils de coton hydrophile sur le bord de l'écume afin de reproduire le léger relief. Les risées sur la mer sont évoquées à l'aide de médium brillant.

AP : Grand merci pour toutes ces explications et à bientôt en expo avec un nouveau réseau ?

JCM : J'espère ! Je me suis lancé un nouveau défi, que l'on peut déjà commencer à découvrir sur le forum Loco-Revue (sujet « le temple perdu »)... Mais il faudra encore plusieurs années avant de le voir achevé, car je ne suis pas un rapide... ■



La voie ferrée se faufille entre les bâtiments. Le salon de coiffure est magnifique !

